

VRAY DISCOVRS SVR LA DEFFAICTE DES Duc d'Aumalle & Sieur de Ballagny auec leurs troupes, Par le Duc de Longue-ville, & autres Seigneurs, Et la leuee du siege de la ville de Senlis en Picardie.



Faict suiuant la copie imprimée à Tours, Chez Iamet Mettayer Imprimeur ordinaire du Roy.

M. D. LXXXIX.

DISCOURS, SUR LA deffaicte des Duc D'aumalle & sieur de Ballagny auec leurs troupes, Par le Duc de Longue-ville & autres Seigneurs, Et la leuée du siege, de la ville de Senllis en Picardie.

CHACUN a peu sçauoir assez, comme dés la fin du may d'Auril dernier, Monsieur de Thoré pour le seruice du Roy, s'acchemina dans la ville de Senlis, par l'intelligence des bons & fidelles habitans d'icelle, pour les maintenir & asseurer en l'obeyssance deuë à sa Majesté. Il y fut trois iours auant que les Parisiens (estõnez de la reduction si soudaine de

ladicte ville en l'obeyssance de sadicte Majesté) peussent s'y acheminer, ny conuier le Duc d'Aumalle, de venir auec eux asiéger ledict Senlis: Pendant lesquels trois iours ledit sieur de Thoré eut tout loysir d'enuitailler & munir la place, tant de viures que de toutes autres sortes de munitions necessaires pour la bien garder & deffendre: mesmes y fit entrer tel nõbre des meilleurs soldats qu'il voulut choisir de chacun des villages de la vallee & Duché de Montmorency, pour se rendre fort dans la ville, auec deux mille combatants pour le moins qu'il y auoit assemblez resoluz de tenir bon, contre toutes les forces qui viendroyent les assaillir: Non point tant pour la forteresse de

la place qui eſt aſſez foible, que pour le courage&fidelité des bons habitans & ſoldats qui y eſtoiẽt. Le ſieur de Mainneuille, qui ſe dit à preſent Gouuerneur de Paris, pour l'abſence du Duc de Mayenne, ſi achemina des premiers, auec nombre de Pariſiẽs bien armez: le Duc d'Aumale s'y rendit preſque auſsitoſt, auec belle cauallerie & beaucoup de gens de pied, & aſsiegerent la ville au nombre de quatre mille hommes de premiere abordee: Incontinant les Pariſiens & autres de leur party, y accoururent de pluſieurs endroicts bien montez & eſquipez, & ſi trouuerent en peu de temps enuiron de cinq à ſix mille hommes aſsiegeans en bõne conche. Manderent querir l'Artil-

lerie à Paris le vẽdredy cinquiéme jour du present mois de May, laquelle leur fut enuoyee dés le mesme jour au nombre de trois pieces seulemẽt, deux canons & vne Couleurine. Et pour ce qu'il ne se trouuoit personne pour la conduire assez promptement, le moyen dont ilz vserent est. Que peu de jours au parauant reglement ayant esté fait à Paris, que de seize Colonnelles qu'il y a en seize quartiers ou departemẽt de ladite ville, tous les jours en partiroit l'vne, en bon ordre & bien complette de vnze a douze cens hommes pour le moins, pour la garde des auenuës du Chasteau de Vincennes: Et estant ledit jour de Vendredy escheu que le regiment du Colonnel & Capitaine

d'Aubret estoit assemblé pour aller releuer vn autre regiment & cõpagnie de la Colonnelle du Capitaine Compans l'vn des Escheuins de ladite Ville de Paris, ledit regiment du Cappitaine & Colonnel d'Aubret fut contraint passant sur le pont de nostre-Dame, au lieu de tourner par la Greue vers la porte saint Anthonie pour aller audit Chasteau de Vincennes, ou estoiẽt passez peu au parauant leurs bagages, manteaux, viures & charettes, d'aller en auant tout droit par la porte Sainct Martin pour conduire ladite Artilerie qui auoit esté menée peu'au parauãt vers le Bourget, soubs la charge du Brigard Procureur de l'hostel de ville, & arriuerent le lendemain samedy au

ſoir deuant Senlis, ou de prime arriuee, saluërent la Ville d'vn coup de Canon, au ſon duquel ſoudain tous les ſoldats ſe trouuerẽt ſur les murailles de la Ville, offrirent de faire telle breſche qu'on leur demanderoit, ſans vſer de Canon, pourueu qu'ils promiſſent de ſe preſenter à l'aſſaut: & ſur ce qu'au meſme inſtant ils furent ſommez de ſe rendre à compoſition, promirent d'en faire reſponce au l'endemain, dont le bruit vint incontinant à Paris qu'il offroyent ſoixante mille eſcus au dire des vngs, & cent mil au dire d'autres: & neantmoings pour leur reſponce, ils mirent & eſtendirent ſur leurs murailles par le dehors vne grande toille peinte, où ils auoyent pendu par effigie en
vne

vne potẽce à deux, le Duc de Mayenne d'vn coſté,& le Duc d'Aumalle d'autre: & la dame de Montpenſier à genoux au pied de la potence toute deſcheuelée, qui ploroit ſ'arrachant les cheueux : & crierent auec iniure & opprobres que c'eſtoit le pourtraict de la compoſition qu'ils demandoient. Cela les eſmeut de r'enuoyer à Paris demander renfort de canon, pour mettre tout en poudre, ce diſoient-ils, ils en furent eſconduits pour le peu de moyen qu'on auoit de ce faire, à faute de boullets,& de telles pieces qu'on demandoit, & en partie auſſi pour la deffiance qu'ils auoient du Duc d'Aumalle,qui les auoit refuſez & eſconduits beaucoup de fois d'aller ſe ioindre auec le Duc

de Mayenne, à cauſe de l'ambition qui eſt entre-eux : Auſsi qu'ils te noient que le ſieur de Ballagny s'y acheminoit auec beaucoup de belles forces & ſept pieces de canon. Auparauant l'arriuée duquel ſieur de Ballagny, ceux de Senlis firent ſortie de cent cheuaux, dont les aſſiegeans eurent telle eſpouuante, qu'ils ſe cuiderent mettre en route, & ſpecialement les Pariſiens qui quicterent leurs armes, fuyans & ſe cachans dans les buiſſons & de tous coſtez: deſquels cent cheuaux cinquante ſeulement r'entrerent dans la ville, & les cinquante autres prindrent la campagne pour ramaſſer le ſecours qui s'y achemina par apres. Adonc ledit ſieur de Ballagny auec ſes trouppes arriua, & ſe

ioignit auec ledict Duc d'Aumalle, & commencerent la battrie auec leurs dix pieces de canons le Mercredy xvij. iour de ce presant mois de May, & peu apres les soldats en confusion donnerent vn assaut à ladite ville par la bresche faicte audict iour, qui estoit à la verité assez grande : Neantmoins ils furent repoussez, pource qu'ils s'estoient aduancez sans l'ordonnance du General de l'armee. Sur le midy vint aduis que le Duc de longue ville accompagné des sieurs de Humieres, Bonnyuet, de la Nouë, de Giury, de Mesuillier, de la Tour & autre Noblesse de la Prouince de Picardie, s'approchoiēt en nombre de mil cheuaux & trois mil hōmes de pied pour secourir la ville de

Senlis: Surquoy ledit Sieur de Ballagny ſe mit aux châps auec la plus gaillarde force qu'il peuſt choiſir, accompagné des Sieurs de Mayneville, de Sayſſeual, de Meſieres, de Cōgy & autres,& à l'abbordee approchant ledit Duc de Longue-ville, la Caualleric de Cambray marchoit en belle ordonnance, pour deffaire l'infanterie dudit Duc de Longue-ville, laquelle Infanterie s'ouurit par le millieu pour donner lieu & paſſage à leur artillerie, qui donna dans leſdits Cambreſiens & Vvallons de telle furie qu'ils furent contraints pour le grand nombre qu'elle en renuerſa, de ſ'eſcarter & reculer en arriere: Puis la meſlee & le combat ſ'eſtant donné fut ſouſtenu de part & d'autre bien furieuſe-

ment, chacun combattant de gran-
de animoſité, l'artillerie dudit Duc
de Longue-ville faiſant beaucoup
de dommage aux gens dudit Duc
d'Aumalle, de telle ſorte que les
ſoldats commencerent à prendre
l'eſpouuante ſi grande, que ledit
Duc d'Aumalle ny le ſieur de Bal-
lagny ne peurent iamais par leurs
viues parolles & remonſtrances les
r'allier, de maniere que l'armee aſ-
ſiegeante ſe miſt incontinent en
routte : Ce qui donna hardieſſe au-
dit Duc de Longue-ville de les
pourſuiure à coups de coutelats a-
uec les aſsiegez, leſquels au meſme
temps firẽt vne ſortie. Par laquelle
expedition ils ſe ſont aſſeurez de la
ville de Senlis, ont gaigné toutes
les munitions dudit Duc d'Aumal-

le, poudres, boullets, l'artillerie, enuirõ de xv. cẽts à deux mil morts ſur la place, ſans ceux qui ont eſté tuez & pourſuiuis en fuyant par les villages. Ledit Duc d'Aumalle blecé, & le ſieur de Ballagny auſsi blecé au viſage, toutesfois aſſez petiment: & ſe retira ledit Duc c'Aumalle à S. Denis, craignant de n'eſtre aſſeuré, ny le bien venu dans Paris: & le Sieur de Ballagny ſe ſauua fuyant iuſques dans Paris, feignant de vouloir mettre ordre à r'allier ſes ſoldats pour faire teſte aux ennemis, & pour r'encourager les braues ſoldats de Paris.

COPIE D'VNE LETtre escripte par vn Seigneur à vn sien parent, du vingtiesme de May, 1589.

MON Cousin, i'ay retenu ce postillon iusqu'à ce qu'il me fust venu quelques bonnes nouuelles. Ie les ay receues presentement par vn homme que i'enuoyé à Paris. Il a veu la routte de Monsieur d'Aumalle qui a esté deffait pres Senlis, par Monsieur de Longueville, accompagné de Monsieur de la Noüe. Il s'est sauué luy troisiesme à S. Denis; Ballagny s'est sauué à Paris, qui r'asseure le peuple qui est tout effraié de ceste deffaite. Il leur promet nouuelles forces du pays bas: mais qu'il ait de l'argent. Iugez si c'est pour les bien remettre. Ils ont perdu dix pieces de batterie,

trois de l'Arcenal, ſix de Peronne & vne d'Amiens. Cela fut fait Mercredy au ſoir. Mon homme ne m'a ſceu dire leurs morts: car il s'en eſt venu en diligence m'apporter ceſte bonne nouuelle, faictes en part à Meſsieurs le Garde des Seaux, & de Souuray. Vous auez ſceu ce que Monſieur de Chaſtillon feit auſsi Ieudy au ſoir. Ceſte ſemaine leur à eſté mal-heureuſe, comme i'eſpere que ſera toute l'année. Continuez moy voſtre amitié, & faictes eſtat, mon Couſin, que ie ſeray touſiours,

Voſtre affectionné Couſin
& meilleur amy, M. R.


Newberry Library Chicago